

Le Cycle de Montbrillant accumule les innovations

Le toit a été conçu comme une cinquième façade.

MICHEL BONEL

Rue de Montbrillant, en face du Centre de tri postal, le nouveau Cycle de Montbrillant étale sa longue façade de 127 m. Conçu par le bureau d'architectes zurichois Weber et Hofer, qui a remporté en 1999 le concours auquel ont participé 122 concurrents, le bâtiment présente, certes, une certaine compacité, qui facilitera la sécurité. Mais une fois à l'intérieur, d'une largeur de 41 m (contre 16 m habituellement), les nombreuses ouvertures de toutes dimensions, munies de panneaux d'aération en verre réfléchissant s'ouvrant sur l'extérieur, offrent, dans toutes les directions, de belles échappées sur les zones de verdure.

Sur le côté gauche, en direction du parc des Crochettes, les baies sont tellement larges que l'on a l'impression que c'est la verdure elle-même qui pénètre dans le bâtiment. La rue de Beaulieu, située entre les deux, a été supprimée et remplacée par un cheminement piétonnier pour conserver la mémoire d'un ancien passage historique, grâce à une très bonne collaboration entre la Ville et l'Etat, souligne Marc Junod, de La Touche Verte, chargé des aména-

gements extérieurs ainsi que des plantations de bambous situées dans les deux patios intérieurs de l'école.

Toutes ces ouvertures, savamment graduées, assurent également une bonne qualité de lumière dans cet édifice qui, par sa minéralité toute brute, atteint une certaine beauté. Ce qui se vérifie très bien dans les espaces intérieurs abritant les escaliers où le béton nu se suffit à lui-même.

Sports sur le toit

L'art n'est pas absent de ce Cycle, bien au contraire. Mais attention, cette fois-ci, grâce au Fonds cantonal de décoration, il s'incarne dans les dizaines de teintes diverses et discrètes – du rose framboise ou fraise au bleu un rien acide et au jaune chaleureux – qui revêtent toutes les parois non porteuses, les sols, ainsi que les trois salles de gymnastique superposées, à l'extrême droite du bâtiment. Une recherche due à l'artiste bâloise Renée Lévi qui a voulu, explique-t-elle, «un lieu haut en couleur et joyeux».

Enfin, le toit d'une surface de quelque 5000 m² et conçu comme une cinquième façade, a été revêtu de gazon et de surfaces synthétiques vert fluo pour la pratique du sport. Libérant ainsi



tous les espaces extérieurs et préservant les espaces verts, il comprendra deux terrains de basket-ball, une piste de 100 m et une piste de saut en longueur. Des études phoniques très poussées poursuivies jusqu'aux Etats-Unis ont permis d'assurer une isolation complète des salles de classe, juste en dessous. Donnant sur la rue Baulacre, à l'arrière, la villa Coray a été restaurée et abrite l'appartement du concierge ainsi que les services sociaux de l'école.

Intégration au site et rigueur du

projet ont été les deux fils conducteurs de ce projet, explique Jacques Bugna, l'architecte genevois chargé par le DAEL du suivi et de l'exécution du projet sur le terrain. Juste quelques chiffres qui donnent une idée de l'ampleur du bâtiment. La surface brute de planchers est de 17 700 m², pour un volume SIA de 85 000 m³. Le prix du mètre cube SIA a été maintenu à 420 francs. Le crédit de construction de 52 637 000 francs, selon le projet de loi, n'a pas été dépassé, et quelques économies ont été réalisées. Les tra-

vaux se sont déroulés selon le calendrier prévu, avec même une légère avance, de septembre 2000 à juin 2003.

En conclusion, pour Anne-Marie Loeillet, architecte DPLG/SIA responsable des constructions scolaires et diverses au DAEL, et qui se bat pour que les nouveaux bâtiments à Genève aient une qualité architecturale certaine, ce nouveau Cycle s'intégrera merveilleusement dans la vie du quartier, notamment quand la rue de Montbrillant aura été réhabilitée. ■